

2000 - 1989

12 mai 1989

~~-----~~ de Saint Claude 89  
----- de Saint Claude  
0600 Antibes.



①

"Vieux" frère,

- \* Tu peu tardivement, accepte cependant mes vœux profondément sincères de bonheur et de santé à l'occasion de l'Aïd el Fitr. Je pense que tu ne verras aucune objection à partager ces vœux avec ton épouse et les enfants dont je me souviendrais toujours de l'accueil chaleureux, fraternel et familial au cours de ce Ramadan algéro-tunisien que fût pour moi le Ramadan 1989.
- \* C'est le cœur un peu serré que j'ai quitté l'Algérie. Un peu serré parce que je venais de quitter une grande dame (ma mère) qui assume avec une formidable dignité l'échéance inéluctable de la veillesse. Dans les choses fabuleuses qu'elle m'a enseigné (dont notamment le respect des autres) je crois que je ne pourrais jamais lui être suffisamment reconnaissant de m'avoir aussi appris que quelque soit l'environnement où l'on se trouve, on doit s'y adapter mais l'on ne doit pas s'y diluer en faisant sa personnalité et ses valeurs intactes. Cet enseignement maternel précieux m'a permis (et me permet toujours) de traverser avec efficacité et humour les 12 années (déjà!) d'émigration.
- \* Un peu serré aussi parce que le "déserteur" que je suis tout en ne regrettant aucunement son choix sur un plan purement égoïste et individualiste adhère moralement (puis je fais plus?) avec émotion et nostalgie

au cours d'un pacifique et complexe que vous menez pour que l'Algérie traverse la tête haute cette fin de siècle pleine de défis.

\* Le "touriste" affectueusement attentif <sup>que je suis</sup> a été frappé par quelques images fugitives captées dans la rue et Dieu m'est témoin que j'ai marché dans les rues d'Alger entre 17h et 19h ..... les deux heures les plus longues du Ramadan. Autorise moi à te les confier avec l'humour laboureur que tu me connais, avec la déision auseri que donne la sincérité. Si j'étais chef du gouvernement (oh une machine pas plus!) ma première décision consisterait (ce serait d'ailleurs ma seule décision) à proposer à l'APN une loi privant de ces droits civiques tout Algérien manquant d'humour.

\* Que d'enfants, que d'adolescents! On peut bien sûr répondre ~~travaux~~ <sup>mais</sup> mais cette réponse est un hommage à notre fécondité prolifique et non une solution. A la sortie de l'école, l'Algérie devient une formidable cour de récréation qui tolère avec réticence l'automobiliste furieux... Il y a ceux là et puis il y a tous ceux qui ont coupé le cordon ombilical avec l'école ou qui se préparent psychologiquement à le faire. Ceux là ont acquis de l'assurance (je n'ose pas dire de l'arrogance car ce serait méchanceté inutile) depuis la tragédie d'octobre, et puis peut être une perception encore floue qu'ils sont désormais une "force" incontournable. Ceux là je les ai vus le 27 avril enchaînés au stade par Khalid (le fils de Redha et Ceïla Aslaoui) pour le match Mouloudia - Kouba. Étaient ils 5000? Étaient ils 10.000? Je n'en sais rien. Je sais simplement que lors que le match les ennuyait, ils scandaient avec beaucoup de maestria et de rythme des slogans terriblement troublants pour l'avenir et qui personnellement m'ont

... des frissons dans le dos, c'est avec ceux là cher  
 ... et vieux frère, qu'ils vous faut (vous gouvernement)  
 ... concilier dans la clarté, la rigueur et la  
 ... suite. Sans les flatter <sup>car</sup> serait le pieu des moyeux.  
 ... comment? Je n'en sais rigoureusement rien et une  
 ... élémentaire m'interdit moi qui suis bien au chaud  
 ... la Côte d'Azur et qui me prépare à aller voir  
 ... exclusivités cinématographiques au Festival de  
 Cannes, de donner des "conseils" pontificaux à distance. C'est  
 une question de pudeur. Souvenons nous de ce hadith "Si  
 Tu n'eprouves aucune pudeur, fais alors ce que tu veux".

\* Ce qui m'a donné également des frissons c'est le coût  
 de l'alimentation. La flambée classique due au Ramadan  
 ne peut expliquer ce délire qui à mon avis est une  
 petite bombe insidieuse que l'on a mis sous vos fauteuils.  
 C'est véritablement de la démesure. Est ce manipulé? Je  
 n'ai aucun élément qui me permette de l'affirmer mais  
 le poivron à 80 DA je l'ai vu. La solution? Là aussi  
 je n'en sais rien et même si j'avais quelques idées je m'interdis  
 de t'en faire part. Toujours par pudeur. A Antibes nous  
 (consommateurs) pratiquons le boycott provisoire d'un  
 produit et non la grève du coupie qui est irréaliste.  
 Il y a une semaine la pastèque était à 45 F. J'adore  
 la pastèque comme tous les gens du Sud (fruit  
 rafraichissant). Nous avons attendu. Aujourd'hui  
 (boycott non concerté mais unifié) elle est à 15 F.  
 Nous (consommateurs) ne l'achèteront toujours pas.  
 La semaine prochaine elle sera à 9 F, alors nous  
 l'achèterons. Je ne te parle pas de solution. Je te  
 parle des pratiques du consommateur en France. Dans  
 des pays comme la Syrie ou la Jordanie, l'usthiteu  
 pour survivre a un boulot nocturne [correcteur  
 dans un journal, chauffeur de taxi, serveur dans  
 un grand hôtel...]. Ce boulot nocturne il le fait

me servir sinon il est viré. Le matin il "roupille" lorsqu'il a  
 -ce à lui 40 gamius mais là il s'en f... puisque  
 nous ne vendra combler. L'Algérie n'en est pas là  
 Dieu merci. Pas encore. Puisse Dieu pour que cela n'arrive  
 jamais chez nous. Outre que dans ~~les~~ pays cités ~~de~~  
 ces petits boulots au noir et nocturnes ~~déjà~~ dégradent  
 la fonction éducative (Imagine le gamiu syrien ou  
 jordanien qui accompagne les parents dans un restaurant et  
 qui est servi par son instituteur), elle ne peut  
 que décrire la qualité car dormir entre 5 et 8 heures/jour  
 fait partie d'un équilibre nécessaire.

\* Refuges ou subterfuges? Il y a ceux qui essaient de trouver  
 (comme ma mère) dans l'Islam une sérénité et un sens  
 aigu de la solidarité communautaire. Ceux là ont  
 mon très humble et très profond respect. Il y a ceux  
 qui trichent avec l'Islam ou qui le caricaturent.  
 Ceux là ont mon mépris parcequ'ils ont un poil chic  
 à la place du cerveau. Il y a ceux que j'avais vu  
 en décembre <sup>et</sup> pourquoi la bière est l'ultime <sup>evanum</sup> de recours.  
 Ce ne sont plus des êtres humains. Ce sont des citernes  
 cahotantes et agressives. Ceux là ont ~~ma~~ ma pitié.

\* La rue? Ce devrait être un lieu de rencontres, de  
 joies, de convivialité, de solidarité, de mise pratique  
 à l'épreuve du respect mutuel... J'ai eu le vague  
 sentiment que les rues (de la capitale j'entends)  
 étaient devenues des studios de tournage permanent  
 de westerns surréalistes. J'ai été rassuré (hève  
 du Ramadhan oblige!) que les jeunes (ou moins  
 jeunes) femmes ne soient pas interpellées avec  
 grossièreté et vulgarité dans la rue. Par contre  
 depuis décembre 88 (mon avant dernier voyage) le

nombre de gens qui le marchent sur les pieds sans s'excuser a singulierement augmenté. Ses tables de la rue Rue Rhydri sont beaucoup plus redoutables que ceux du Parc des Puices. Ce sont les vertus et les messages de nos parents, vertus et messages du village qui sont en train de s'effondrer avec fracas dans une capitale urbanisée avec déviance depuis la Libération. La vertu du village c'était de respecter tout le monde. Nous devions arrêter de taper dans le ballon lorsque le samedi après l'école les juifs euhaut dans la synagogue pour prier et la rue<sup>lle</sup> qui nous servait de stade était proche de la synagogue. Ce n'était pas les juifs qui nous le demandaient. C'étaient nos parents qui nous en donnaient l'ordre. Aujourd'hui ces manes qui déferlent dans la capitale ne me semblent avoir aucune repère de cohabitation dans la cité. Nous n'avons besoin ni de circulaires rectorales, ni d'appels à la raison d'un enfant pour respecter l'usinité considéré comme délégué et dépositaire (pendant les heures de classe) de l'autorité parentale. Je ne méchepas le retour à des valeurs que l'on peut estimer archaïques. Toute valeur considérée à tort ou à raison comme dépassée et inadaptée se doit d'être supprimée sous l'impérative condition d'en inventer une autre de remplacement qui préserve la vie communautaire dans la cité.

\* Enfin (ce sera le dernier flash fugitif) il y a tous ces marchés (peut être était ce dû conjonctuellement au Ramadan) qui m'ont laissé la triste impression que l'on travaillait peu. C'est un euphémisme. Quelques propos captés accidentellement laissaient supposer que des salariés d'entreprises publiques ou d'administrations après s'être peniblement hissés du lit vers 10 heures

(6)

se retrouvent là pour faire leur marché et échangeer des  
fruits des abusés sur l'air du temps. Toi tu as une  
chance extraordinaire dans ce domaine car tes enseignants  
ne peuvent s'adonner à ce sport de relaxe dès l'instant  
ou 40 gamins les attendent dans une classe sous l'œil  
vigilant des parents. Se faire que tu es me pardonnera de  
rappeler la banalité qui veut qu'une réforme aussi astucieuse,  
utile, généreuse soit elle, n'a de sens que si elle est  
accompagnée par un travail d'abeilles. Or en matière  
de travail de réflexion, de réformes il y a parfois et  
je le dis très sincèrement des choses pleines d'imagination  
que vous avez conçues. Un ami de la urlaya de Lofhouat  
m'a par exemple expliqué que vous avez opté pour le  
véritable plan de développement de urlaya. Il m'a expliqué  
qu'étaient identifiés de grands axes porteurs d'une urlaya  
(pastoralisme à Djella ou tourisme à Ghardai'a par exemple)  
et qu'ensuite les programmes sectoriels allaient être  
élaborés et se greffer sur ces grands axes. Je t'affirme  
que tu ainsi vous avez une avance fabuleuse de  
réflexion sur les départements français (desolé de cette  
référence d'ancien colonisé) qui continuent à agencer  
les programmes sectoriels conçus d'une manière cloisonnée  
en habillant ensuite le tout d'une belle introduction -  
alibi rédigée si possible par une haute personnalité - et  
tentant de prouver l'intégration et la cohérence du  
plan départemental. Personne n'est dupe mais il y a  
des silences plus éloquents que des discours. Donc vous  
avez dans ce cas précis des décennies d'avance de réflexion  
sur les départements français. Mais d'une manière  
générale (il ne s'agit pas de cette réforme précise)  
y aura-t-il <sup>en outre</sup> le punch, et les hommes (les sous on  
les trouve toujours...) pour hausser cette réflexion  
en réalité vécue?

(2)

\* Arrivé à cette page tu te diras " il me dit des choses que je savais déjà mais où <sup>est</sup> l'elles (+) dans tout cela? " Je terminerai donc cette lettre par deux (+) humblement suggérés par le citoyen Ahmed à son frère Cheikh ministre de l'éducation formation

1. Suggestion : En septembre/octobre 1989 tu auras 6.400.000 gamins à accueillir dans les meilleures conditions. Il faudra que les services face à un tel nombre d'unités, aient un sens aigu de l'hospitalité. Parmi ces conditions d'accueil il en est une qui est source d'irritation, d'exaspération, de trafics peut-être, d'injustices sûrement (les uns se débrouillent toujours, les autres jamais). Il s'agit des fournitures scolaires. 6.400.000 gosses ça en consomme des cahiers, des cartables et des classeurs. Nous serons en période de premier anniversaire des haçiques événements d'octobre 88. Ses esprits des jeunes seront un peu "chauds". Le père de famille qui se sera mal débrouillé sera exaspéré car il aura l'impression de "perdre la face" vis à vis de ses enfants et chez nous c'est terrible. Ce problème (je duais ce diable pour certaines familles) des fournitures scolaires je l'ai découvert avec stupeur en septembre 87 lors d'un passage à Alger. Alors est ce utopique est ce stupide qu'en relation avec ces chevilles ouvrières empuellées et redoutables d'efficacité<sup>+++</sup> que sont nos consulats d'envisager, de tenter, d'organiser une opération de solidarité semblable - mais en moins dramatique bien sûr - à celle qui avait suivi le humblement de terre d'El Esuam? cette quête de solidarité me

+++ Je pense empuellément à notre consulat de Nice. Je m'avance peut être en généralisant cette appréciation élogieuse, sucrée à tous les consulats algériens.

serait très sûr que la communauté algérienne vivait en France (voire en Europe) car notre dignité, notre passé, notre style, nous interdissent d'aller tendre la main à un étranger (institution ou individu) pour des gommes et des cahiers. Cette opération bien entendue ne serait qu'une opération d'affront et au dispositif d'affrontement que les services et ceux du Commerce prévoient de mettre en place. L'argent rassemblée par des responsables officiels de notre communauté, il appartra à ces services ou à ceux du Commerce de procéder aux achats en gros et à l'acheminement, et enfin à l'école (à l'enseignant) de vendre [et non de donner] et si possible aux plus démunis, aux moins débrouillards ces petites armes pacifiques nécessaires à un gamine pour affronter son année scolaire. Il appartient au préalable de "sonder" des sages (je pense à notre consul à Nice) pour savoir et tester la crédibilité de l'idée. Si de telles personnalités qui vivent en étroite osmose avec la communauté te confirment que l'idée n'est pas folle, je pense que l'émigration y adhèrera avec imagination et conviction. Il est vrai (selon l'INSEE) que l'émigration ne représente que 4% du peuple algérien. Il est non moins vrai - c'est du moins mon humble avis - qu'en termes d'imagination nous (émigrés) devons représenter dans les 70%. Désolé, et sincèrement désolé que vous soyez obligés de répartir les 30% d'imagination qui restent entre les 25 millions de citoyens qui vivent sur le territoire national.

- 2<sup>e</sup> Suggestion Pour permettre un peu vaivement au temps de s'écouler plus vite (Ramadan) un peu en état de manque (tabac) je remontais à travers la Casbah de Bab Azzoua à Bab Idid. Mon attention est soudain attirée par une plaque de rue portant



le nom / prénom d'un camarade de collège natif de la Casbah.  
 Je lis et je relis la plaque. Dans la mesure où  
 les Algériens sont allergiques à l'écriture de leur propre  
 histoire à l'exception de quelques tentatives dont la  
 tenue qui est remarquable (n'y vois aucune "chita-brosse"  
 de courtesan....), dans la mesure où la lutte  
 de Libération est souvent rapportée sous forme de chronologies  
 par des auteurs français et que dans certains cas  
 cette écriture n'est pas toujours dénuée d'arrière-pensées  
 puisqu'elle peut permettre de manipuler le présent, dans  
 la mesure enfin où de nombreux jeunes algériens  
 sont totalement débranchés de cette histoire, pourquoi  
 ou pourquoi ne pas substituer à l'écriture de  
 l'histoire de la Révolution telle qu'elle sera objectivement,  
 et sérieusement écrite par nos petits enfants, les histoires  
 de ces fabuleux anonymes ~~dont on~~ que l'on a  
 simplement oublié d'honorer en balayant les rues?  
 Il ne s'agit pas d'avoir de complexes en disant  
 pourquoi n'écrit-on pas cette histoire? Tous les  
 peuples du monde ont d'innombrables difficultés à  
 écrire la partie clandestine de leur histoire. Si l'on  
 reprenait un exemple français 45 ans après, la lutte  
 et la polémique sont très vives autour de la  
 dénonciation et de l'arrestation de Jean Moulin.  
 Donc pour ce qui est de l'Histoire (H majuscule)  
 donnons du temps au temps (l'expression n'est pas de moi)  
 A travers des témoignages de parents, de copains,  
 d'usité, de compagnons, de .... etc.... il serait  
 possible de reconstituer sous forme de petits livres  
 sobres, attachants les histoires de Omar, Abdelkader  
 ou Tadjeb. Il faudrait éviter l'emphase, la langue  
 de bois, l'invraisemblance, l'idéalisation stupide,

la surenchère dans les témoignages. Il faudrait vous  
 attacher les services de conteurs - écrivains de talent, des  
 conteurs qui savent faire rire avec pudeur. Il ne  
 s'agit <sup>pas</sup> d'écrire l'histoire des aïeux. C'étaient des  
 gens comme toi et moi bourrés de qualités et de  
 défauts et qui à un moment de leur vie ont su  
 au nom d'un idéal se surpasser pour enher dans la  
 légende des héros. Tu me diras "Mais que vient  
 faire un ministre de l'éducation nationale dans  
 une telle aventure?". Je te répondrais que j'ai  
 constaté, après dix-sept années - que le jeune Français  
 est sensibilisé puis accroché ensuite à l'amour  
 de Sa Patrie en prenant connaissance des aventures  
 de Bayard, du chevalier d'Assas de etc... Il  
 ne s'agit pas de mahaquer les jeunes en leur  
 disant à longueur de colonnes d'el Moudjahid que  
 la génération qui vous a précédé était une génération  
 de surhommes (ce qui est faux, ce fût simplement  
 une génération d'opportunité historique parce que les  
 conditions étaient mûres) mais de là à ce que  
 ces jeunes soient amnésiques... Dans l'avion  
 j'essayais d'expliquer à un jeune arabis à mes  
 côtés que mon passeport était pour moi précieux,  
 parce que c'était un petit (au sens du format) livre  
 d'histoire d'une génération. Il a éclaté de rire d'un  
 bon rire spontané et plein de vie pour me dire  
 que son passeport c'était pour lui un coup de  
 fil de son père au chef de daïra. Comment  
 communiquer dans ce cas? C'est possible je le  
 pense quand même. Si tu demandais à chaque  
 lycée, à chaque CÉS, à chaque école primaire  
~~de sa~~ et à l'échelle nationale de se définir  
 un premier, un "territoire" de rues et de  
 reunion matériaux et témoignages sur tel ou tel chahid

dont le nom de rue se trouve à l'intérieur du périmètre. Ces jeunes seraient sûrement accrochés par des histoires vraies de jeunes qui avaient leurs âges. Il est probable aussi que ce travail d'enquête historique [revenir les matériaux pour le conteur écrivain] les passionnerait comme un jeu. C'est également de l'instruction civique et je crois très humblement que l'instruction civique est une attribution que souvent moralement se partagent les parents et le ministre de l'éducation. Enfin les vivants te laisseront mener l'opération tranquillement. Elle ne les gêne aucunement puisque'il s'agit de l'histoire des morts. J'ai enfin le vague sentiment que ces jeunes ne demandent qu'à s'informer objectivement sur cette période qu'ils appréhendent à la fois avec la fierté du descendant et la frustration du non-acteur. Fierté pour ce qui est considéré ~~comme~~ par un écrivain syrien comme la seule page noble de l'histoire du monde arabe du XX<sup>e</sup> siècle. Frustration d'être né trop tard. Lors de mon trajet récent TUNIS-Alger il y a eu à l'aéroport de Tunis et pour des raisons que j'ignore des mots entre un douanier tunisien et un groupe de jeunes (20 ans max) algériens. Après les amabilités d'usage, le Ramadhan aidant, ce fut l'escalade verbale. J'ai alors entendu un jeune du groupe (ce devait être un prix Nobel d'Histoire) dire ceci " Nous ne tolérons pas d'être traités ainsi parce que même Liberté nous l'avons chèrement payé. Ce n'est pas CHEVARI (sic et resic) qui nous en a fait cadeau "

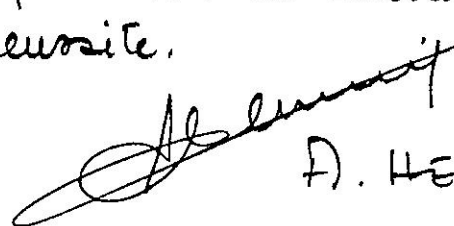
Je pense que Cheviri c'était Alain Savary, cet acteur discret et efficace des négociations franco-tunisiennes

d'agence d'Algerie qui m'a paru homme sage et pondéré est venu calmer les esprits et réconcilier tout le monde.

\* Me voilà arrivé au terme d'un monologue de 12 pages qui fût pour moi très agréable car j'ai toujours une joie extraordinaire à m'entretenir avec toi. Permetts moi d'achever cette lettre par une prière à Dieu qu'Il T'apporte <sup>un</sup> soutien et un réconfort qui soient à la hauteur de la sincérité et de la générosité que tu as investis dans ta mission.

\* J'adore les monologues parceque personne ne veut t'interrompre ou te contredire, cela m'empêche pas si les examens de fin d'année, la préparation de la rentrée de septembre, etc... etc... te laissent quelque répit de me donner ~~quelques~~ des nouvelles de toi et de ta très sympathique famille.

Sentiments fraternels de courage de  
Santé et de réussite.

  
A. HENRARD

Meilleurs vœux de réussite dans cette noble entreprise  
et amitiés sincères

Monique.